

## Licence 2<sup>e</sup> année 2025-2026

### Département de philosophie de l'université Bourgogne Europe

Responsable de formation	Scolarité – secrétariat pédagogique
<p><b>Pierre Ancet</b> Bureau 439 <a href="mailto:pierre.ancet@ube.fr">pierre.ancet@ube.fr</a></p>	<p><b>Léon BORDE</b> Bureau 136A ☎ 03.80.39.55.81 <a href="mailto:leon.borde@ube.fr">leon.borde@ube.fr</a></p>

Composante(s) de rattachement : UFR LETTRES ET PHILOSOPHIE

#### – **Modalités d'accès à la formation**

Accès de plein droit pour les étudiants ayant validé la première année de la licence Philosophie ou, le cas échéant, pour les étudiants ayant obtenu au minimum 23 ECTS pour chaque semestre et la validation de l'UE1 ou l'UE2 (le statut Ajac doit faire l'objet d'une demande écrite dans un délai de 15 jours après la publication des résultats).

Accès par validation d'acquis ou équivalence de diplôme :

- en formation initiale : s'adresser à la scolarité organisatrice de la formation
- en formation continue : s'adresser au service de formation continue de l'université, le SEFCA (03.80.39.51.80)

#### – **Inscription administrative et inscription pédagogique**

En plus de [l'inscription administrative à l'université Bourgogne Europe](#), une inscription pédagogique (ou inscription aux examens) doit être effectuée auprès de la scolarité de la licence.

#### – **Règles de validation et de capitalisation**

**COMPENSATION** : Une compensation s'effectue au niveau de chaque semestre. La note semestrielle est calculée à partir de la moyenne des notes des unités d'enseignement du semestre affectées des coefficients. Le semestre est validé si la moyenne générale des notes des UE pondérées par les coefficients est supérieure ou égale à 10 sur 20.

**CAPITALISATION** : Chaque unité d'enseignement est affectée d'une valeur en crédits européens (ECTS). Une UE est validée et capitalisable, c'est-à-dire définitivement acquise, lorsque l'étudiant a obtenu une moyenne pondérée supérieure ou égale à 10 sur 20 par compensation entre chaque matière de l'UE. Chaque UE validée permet à l'étudiant d'acquérir les crédits européens correspondants. Si les éléments (matières) constitutifs des UE non validées ont une valeur en crédits européen, ils sont également capitalisables lorsque les notes obtenues à ces éléments sont supérieures ou égales à 10 sur 20.

N.B. : il en résulte qu'une personne qui n'a pas validé l'année en session 1 doit repasser en session 2 **toutes** les matières où elle est défaillante ou bien où elle a eu une note strictement inférieure à 10 dans les UE non validées (c'est-à-dire les UE ayant obtenu une note strictement inférieure à 10) des semestres non validés (c'est-à-dire les semestres dont la moyenne pondérée est strictement inférieure à 10). Une absence à l'une quelconque de ces épreuves de deuxième session entraîne la défaillance automatique à l'année (quelle que soit la note obtenue aux autres épreuves de session 2).

Pour les cours en CC + CT (contrôle continu et contrôle terminal) : l'étudiant ajourné ou absent au CC en première session passera à la session de rattrapage l'examen du CT et la note comptera pour le CC. Si l'étudiant doit passer en deuxième session l'examen CT et CC, la note de l'examen écrit sera reportée deux fois.

Mais attention, en cas de redoublement, si la matière n'est pas validée, les notes de CC ou CT supérieure ou égales à 10 ne sont pas conservées.

### – **Assiduité**

3 absences injustifiées en TD entraînent une défaillance.

### – **Statut étudiant salarié**

Les demandes de dispense d'assiduité aux TD sont à adresser exclusivement à la scolarité. Un imprimé remis à l'étudiant sera co-signé par l'enseignant et l'étudiant. Ce document sera adressé à la scolarité, accompagné d'une copie du contrat de travail mentionnant les horaires de travail.

### – **Compétences acquises à l'issue de la formation**

**BC01 Usages digitaux et numériques** : Utiliser les outils numériques de référence et les règles de sécurité informatique pour acquérir, traiter, produire et diffuser de l'information ainsi que pour collaborer en interne et en externe.

#### **BC02 Expression et communication écrites et orales**

- Se servir aisément des différents registres d'expression écrite et orale de la langue française.
- Communiquer par oral et par écrit, de façon claire et non-ambiguë, dans au moins une langue étrangère.

#### **BC03 Analyse d'un questionnement en mobilisant des concepts disciplinaires**

- Identifier dans un texte ou dans la démarche argumentative d'une discussion les éléments relevant de l'histoire des idées, des sciences et connaissances pour procéder à leur analyse en les contextualisant.
- Problématiser, conceptualiser et argumenter un sujet philosophique dans une langue aisée, claire et rigoureuse, qu'il s'agisse de présentations orales ou écrites.

#### **BC04 Identification d'un questionnement au sein d'un champ disciplinaire**

- Identifier les grandes périodes de la philosophie et décrire leur évolution.
- Mettre en relation les grands débats contemporains entre eux et avec l'histoire des idées pour les analyser.

#### **BC05 Mise en œuvre de méthodes et d'outils du champ disciplinaire**

- Mobiliser les méthodes et outils de l'analyse critique des textes philosophiques, en français, en s'appuyant sur des éléments de connaissance des langues de l'Antiquité classique, et dans au moins une langue étrangère.
- Mobiliser des outils conceptuels et théoriques pour examiner les questions concrètes auxquelles sont confrontées les sociétés contemporaines.

#### **BC06 Exploitation de données à des fins d'analyse**

- Identifier, sélectionner et analyser avec esprit critique diverses ressources dans son domaine de spécialité pour documenter un sujet et synthétiser ces données en vue de leur exploitation.
- Analyser et synthétiser des données en vue de leur exploitation.
- Développer une argumentation avec esprit critique.

#### **BC07 Positionnement vis à vis d'un champ professionnel**

- Identifier et situer les champs professionnels potentiellement en relation avec les acquis de la mention ainsi que les parcours possibles pour y accéder.
- Caractériser et valoriser son identité, ses compétences et son projet professionnel en fonction d'un contexte.
- Identifier le processus de production, de diffusion et de valorisation des savoirs.

#### **BC08 Action en responsabilité au sein d'une organisation professionnelle**

- Situer son rôle et sa mission au sein d'une organisation pour s'adapter et prendre des initiatives.
- Respecter les principes d'éthique, de déontologie et de responsabilité environnementale.
- Travailler en équipe et en réseau ainsi qu'en autonomie et responsabilité au service d'un projet.
- Analyser ses actions en situation professionnelle, s'autoévaluer pour améliorer sa pratique.

Voir le descriptif complet des attendus, objectifs et débouchés de la formation sur <https://formations.u-bourgogne.fr/>

## PREMIER SEMESTRE (LICENCE SEMESTRE 3)

### UE 1.1 Philosophie générale [22h]

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 6

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 1 : Usages digitaux et numériques

#### *Le problème de l'interaction âme et corps*

**Camille Guigon**

Depuis Platon, le problème de l'interaction entre l'âme et le corps est omniprésent en philosophie. Comment ce qui est de l'ordre de la pensée peut-il agir sur une étendue matérielle ? Si l'on pourrait penser aujourd'hui que les neurosciences nous permettent de comprendre plus clairement comment l'organe cérébral produit des images, des pensées et des émotions, il s'avère que l'exacte relation entre le matériel et l'immatériel est toujours aussi énigmatique. En d'autres termes, malgré les progrès de la science, la question de l'interaction âme et corps reste presque intacte. Dans ce CM, nous verrons ce qui fait le caractère redoutable de ce problème et nous nous pencherons sur la pertinence et l'efficacité des réponses apportées au cours de l'histoire de la philosophie, de Platon à Ryle, en passant par Aristote, Descartes et Bergson. Nous examinerons les questions suivantes : qu'est-ce qui engendre le problème de l'âme et du corps ? Quel est le sens et la portée du passage du concept d'âme à celui d'esprit ? Quelle est la place de la science dans les théories philosophiques qui tentent d'expliquer comment l'âme peut agir sur le corps ?

Bibliographie : les textes en gras sont ceux à lire en priorité.

**Platon, *Phédon*, trad. M. Dixsaut, Paris, GF Flammarion, 1993.**

Platon, *Timée*, trad. L. Brisson, Paris, GF Flammarion, 2002.

**Aristote, *De l'âme*, trad. J. Tricot, Paris, Vrin, 1995.**

Plotin, *Traité 27 (IV, 3), 28 (IV, 4), 29 (IV, 5)*, trad. L. Brisson, Paris, GF Flammarion, 2005.

**Descartes René, *Des passions de l'âme*, Paris, Vrin, 1994.**

Bergson Henri, *Matière et Mémoire*, Paris, PUF, 2012.

Ryle Gilbert, *La notion d'esprit*, trad. S. Stren-Gillet, Paris, Payot, 2005.

Littérature secondaire :

Hoquet Thierry (dir.), *La vie*, Paris, GF Flammarion, 1999.

## UE 1.2 Philosophie morale [22 h]

Évaluation session 1 : 40% de contrôle continu (une note minimum) et 60% de contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 6

Crédits ECTS : 4

Bloc de compétences 8 : Action en responsabilité au sein d'une organisation professionnelle

### *Origine et fondements de la morale*

**Louis Regad**

Les questions autour de la morale sont traversées par plusieurs paradoxes. La morale est ce qui doit donner des règles à l'action de l'individu, elle s'applique ainsi au présent. Or, la réflexion morale nécessite une certaine abstraction et une prise de recul avec la vie concrète de l'homme, notamment du fait de la prétention de la morale à l'universalité. Le caractère abstrait et universel de la morale semble inséparable de la valeur qu'on lui accorde, mais c'est cela qui constitue également son principal problème. C'est la vie concrète, et la difficulté inhérente à l'action (où l'individu « ne sait pas quoi faire »), qui nécessite cette prise de recul et cette abstraction. Cette tension entre l'apparente nécessité de la morale et son éloignement vis-à-vis de l'action pratique se retrouve dans l'opposition entre la volonté souvent présente de vouloir dépasser une notion apparaissant comme désuète, vestige d'une lecture religieuse du monde, et les appels à un « retour à la morale » face à une époque parfois jugée décadente, qui en manquerait terriblement.

La question fondamentale de la morale est celle, pour l'individu, de la conduite de son existence : comment faut-il vivre ? Celle-ci soulève deux questions primordiales, à savoir celle de la nature de cet impératif, et celle du fondement des règles morales.

L'objet de ce cours sera justement celui d'une introduction au problème de l'origine et des fondements de la morale. La morale est-elle un sentiment naturellement présent chez l'homme, qui l'oblige à certaines actions ? Si ce n'est pas le cas, d'où vient-elle ? Qui peut me dire comment agir et pourquoi ? Pour éclaircir ces questions, nous commencerons par définir clairement le concept de morale, notamment en le différenciant d'un concept plus en vogue et qui semble moins suranné, à savoir celui d'éthique. Puis nous parcourrons les principales conceptions de la morale dans l'histoire de la philosophie. De quel ordre est la nécessité morale ? Est-elle une obligation naturelle inhérente à l'individu ou au contraire une contrainte extérieure ? Si tel est le cas, cette contrainte vient-elle de la société et pourquoi imposer une telle contrainte ?

#### Éléments bibliographiques :

- Ricœur, *Lecture 1 : Éthique et morale*, Seuil, 1999
- Rousseau, *Lettres morales*, Fayard, 2002
- Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, poche, 2011
- Hume, *Traité de la nature humaine*, Livre II, "Des passions", GF, 1991
- Hume, *Essais et traités sur plusieurs sujets*, volume 4, *Enquête sur les principes de la morale*, 2002
- Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, Le livre de poche, 1993
- Adam Smith, *Théorie des sentiments moraux*, PUF, 2014

- Nietzsche, *Vérité et mensonge au sens extra-moral*, Babel, 1997
- Nietzsche, *Généalogie de la morale*, Livre de poche, 2000
- Nietzsche, *Par-delà bien et mal*, GF, 2000

## UE 2.1 Philosophie moderne [22 h]

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 6

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 5 : Mise en œuvre de méthodes et d'outils du champ disciplinaire

**Titre (à venir)**

**Inès Drège**

## UE 2.2 Philosophie contemporaine [22 h]

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 6

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 4 : Identification d'un questionnement au sein d'un champ disciplinaire

***Penser au cinéma : « mission impossible » ?***

**Valentin Debatisse**

Faut-il brûler comme hérétiques les amoureux du septième art au nom du concept ou le cinéma peut-il être le lieu de la rédemption pour les âmes en peine, les cœurs brisés et les cerveaux poétiques ? Nous tenterons dans ce cours de théorie critique des images d'introduire les grandes interprétations philosophiques du cinéma (Cavell, Bergson, Deleuze, Merleau-Ponty...) ainsi que les réflexions des critiques de cinéma (Ciment, Jousse, Bonitzer, Douchet...) et des cinéastes eux-mêmes sur le septième art (Lynch, Wong-Kar-Wai, Kubrick, Kiarostami, De Palma...) afin de comprendre quels liens peuvent entretenir la philosophie et le cinéma et en quoi il faudra se plonger aussi dans l'histoire de l'art.

Si *a priori* la rencontre de la philosophie et du cinéma ne peut se faire que sur le mode de l'antagonisme, nous nous demanderons s'il ne faut pas au contraire accorder au cinéma le bénéfice du doute dans la mesure où il semble interroger nos représentations et nous questionner sur notre activité philosophique elle-même : de quoi les images seraient-elles vraiment coupables ? peut-on prendre du plaisir devant des films qui font la gueule ? le cinéma peut-il faire de nous quelqu'un de bien ou à défaut nous rendre meilleurs ? y a-t-il un monde possible voire réel dans lequel le blockbuster n'est pas qu'un divertissement ? doit-on avoir peur du cinéma d'horreur ? les comédies romantiques ont-elles un intérêt en dehors des jours de rupture ?

En somme, comment ne pas être prisonniers d'images qui pourtant nous nourrissent ?

Bibliographie indicative (qui sera complétée à la rentrée)

- CAVELL, Stanley, *À la recherche du bonheur* (1993), Paris, Vrin, 2017.  
CIMENT, Michel, *Kubrick* (1984), Paris, Calmann-Lévy, 2011, 3<sup>ème</sup> édition.  
DELEUZE, Gilles, *Cinéma 1. L'image-mouvement*, Editions de Minuit, 1983.  
DELEUZE, Gilles, *Cinéma 2. L'image-temps*, Editions de Minuit, 1985.  
DOUCHET, Jean, *Hitchcock*, Paris, Cahiers du cinéma, 1966.  
LYNCH, David, *Entretiens avec Chris Rodley* (1996), Paris, Cahiers du cinéma, 2004, 2<sup>ème</sup> édition.  
MERLEAU-PONTY, Maurice, *Sens et non-sens* (1947), Paris, Editions Nagel.  
PANOFSKY, Erwin, *Essais d'iconologie. Thèmes humanistes dans l'art de la Renaissance* (1939), Paris, Gallimard, 1967.

### **UE 3.1 Méthodologie de l'explication de texte [12 h]**

Évaluation session 1 : contrôle continu

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 3

Crédits ECTS : 2

Bloc de compétences 5 : Mise en œuvre de méthodes et d'outils du champ disciplinaire

**Valentin Debatisse**

Ce TD de méthodologie de l'explication de texte sera articulé au CM de philosophie contemporaine.

### **UE 3.2 Méthodologie de la dissertation [12h]**

Évaluation session 1 : contrôle continu

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 3

Crédits ECTS : 2

Bloc de compétences 3 : Analyse d'un questionnement en mobilisant des concepts disciplinaires

**Camille Guigon**

Ce TD de méthodologie de la dissertation sera articulé au CM de philosophie générale.

### UE 3.3 Langue (anglais, allemand ou espagnol) [12h]

Évaluation session 1 : *selon langue choisie*

Évaluation session 2 : *selon langue choisie*

Coefficient : 2

Crédits ECTS : 2

Bloc de compétences 2 : Expression et communication écrites et orales

### UE 4.1 Philosophie des sciences [22h]

Évaluation session 1 : 40% de contrôle continu (une note minimum) et 60% de contrôle terminal (écrit ou oral)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 6

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 7 : Positionnement vis-à-vis d'un champ professionnel

#### ***La perception et l'observation***

**Pierre Ancet**

L'observation scientifique est généralement présentée comme étant plus neutre que la perception courante, supposée n'être que subjective. Cette idée courante demande à être explicitée : si l'observation est mieux construite, mieux entraînée que la perception, elle repose pour être scientifique sur un arrière-plan théorique qui n'a rien de réellement « neutre ». De son côté, toute perception repose sur un arrière-plan de connaissances implicites qui l'organisent.

L'analyse de la perception sera menée à travers des références empruntées à l'histoire de la philosophie en y ajoutant des perspectives contemporaines en psychologie cognitive. Nous appliquerons ensuite les acquis de cette analyse au problème de l'observation scientifique, dans une perspective plus proche de l'histoire des sciences, en illustrant cette approche épistémologique par de nombreux exemples.

#### **Indications bibliographiques :**

##### 1) Psychologie et philosophie de la perception

Henri BERGSON, *L'Énergie Spirituelle*, chapitre « Le Rêve », Paris, P.U.F., coll. « Quadrige », 1999.

Henri BERGSON, *Matière et Mémoire*, (1896), chapitre deux, Paris, P.U.F., coll. « Quadrige », 1990.

Paul GUILLAUME, *la Psychologie de la forme*, Paris, Flammarion, coll. "Champs", 1979 (exposé de la *théorie de la forme* ou *Gestalttheorie*).

Denis DIDEROT, *Lettre sur les aveugles* (1749), Paris, Le Livre de Poche, 1999 (un grand classique, très accessible).

John LOCKE, *Essai philosophique concernant l'entendement humain* (1694). Voir surtout le livre II, particulièrement le chapitre IX "De la perception", où est exposé le problème de Molyneux (ou Molineux) sur l'aveugle de naissance.

Maurice MERLEAU-PONTY, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, coll. "TEL", 1945. Introduction, chapitres 1 et 2 (difficile).

Oliver SACKS, *L'Homme qui prenait sa femme pour un chapeau* et autres récits cliniques, Paris, Seuil, coll. "Points Essais", 1988 (très agréable à lire, par un grand neurologue contemporain. Pour le cours, voir surtout le chapitre 1 et les chapitres 3 à 8).

Oliver SACKS, *Un Anthropologue sur Mars*. Sept histoires paradoxales, Paris, Seuil, coll. "la couleur des idées", 1996 (facile à lire. Presque tous les cas cliniques exposés traitent d'une variation de la perception. De très bonnes analyses théoriques et historiques complètent ces descriptions).

## 2) Études sur l'observation scientifique

Gaston BACHELARD, *La formation de l'esprit scientifique*, Paris, Vrin (le début du livre surtout).  
Claude BERNARD, *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale*, I, 1, §6 Paris, Garnier-Flammarion, 1966 (lire les passages cités dans le cours contenant les définitions de l'observation et de l'expérience).

A. F. CHALMERS, *Qu'est-ce que la Science ?*, Paris, La Découverte, Le Livre de Poche, coll. "Biblio essais", 1987 (très clair, très bonne introduction à la philosophie des sciences ; sur l'observation, lire attentivement le chapitre 3).

Pierre DUHEM, *La Théorie Physique* (1906), Paris, Vrin, 1993 (notamment le chapitre IV de la seconde partie "l'expérience en physique").

François JACOB, *La Logique du vivant. Une Histoire de l'hérédité*, Gallimard, coll. « TEL », 1970 (lire le début du livre, puis privilégiez les passages cités dans le cours et ceux traitant de la vue à la Renaissance).

## UE 4.2 Logique contemporaine [22h]

Évaluation session 1 : 40% de contrôle continu (une note minimum) et 60% de contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 4

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 6 : Exploitation de données à des fins d'analyse

### ***Outils et enjeux de la logique contemporaine***

**Lucie Fabry**

Prenant le relais du cours de syllogistique proposé en licence 1, mais pouvant être suivi indépendamment de celui-ci, ce cours propose une introduction à l'étude de la logique contemporaine. Nous nous familiariserons avec différents aspects de la logique contemporaine, comme la logique propositionnelle, la logique des prédicats ou la logique modale, en cherchant surtout à restituer les exigences qui ont donné lieu à l'élaboration de ces nouveaux outils.

Ce cours sera l'occasion d'interroger les notions de démonstration, d'implication et d'inférence. Il nourrira plus largement une réflexion en philosophie des sciences contemporaines en mettant au premier plan la question de l'axiomatisation et de la formalisation. Nous étudierons enfin la relation entre langage formel et langage naturel, et entre logique formelle et logique naturelle.

On pourra consulter les ouvrages et articles suivants (il n'est bien sûr pas requis d'en faire l'acquisition, ils sont disponibles à la bibliothèque et les extraits les plus importants seront distribués en cours) :

BELNA Jean-Pierre, *Histoire de la logique*, Paris, Ellipses, 2014.

BLANCHE ROBERT, *Introduction à la logique contemporaine*, Paris, Librairie Armand Colin, coll. « Collection Armand Colin Section philosophie », 1957.

FREGE Gottlob, *Écrits logiques et philosophiques*, Claude Imbert (éd.), Paris, France, Seuil, 1971.

LEPAGE FRANÇOIS, *Éléments de logique contemporaine*, 3e édition revue et augmentée avec exercices et corrigés, Montréal, les Presses de l'Université de Montréal, coll. « Paramètres », 2010.

LEWIS C. I., « The Calculus of Strict Implication », *Mind*, vol. 23, n° 90, 1914, p. 240-247.

RUSSELL Bertrand, *Écrits de logique philosophique*, Jean-Michel Roy (éd.), Paris, France, Presses Universitaires de France, 1989.

## UE 5 Ouverture (voir le livret des UE d'ouvertures)

## UE 6 (optionnelle) : UE de préprofessionnalisation, UE Engagement ou autres UE Transversales

Pour avoir plus de renseignement sur l'UE de préprofessionnalisation (en vue de la préparation aux concours de l'enseignement, CRPE ou CAPES), contacter la scolarité.

Voir le descriptif de l'UE Engagement et des autres UE Transversales sur <https://ub-link.u-bourgogne.fr>

### SEMESTRE 2 (LICENCE SEMESTRE 4)

## UE 1.1 Philosophie générale [22h]

Évaluation session 1 : Contrôle terminal

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 6

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 6 : Exploitation de données à des fins d'analyse

### *Le corps*

**Jean-Philippe Pierron**

Du corps tombeau de la tradition platonicienne à cette affirmation cartésienne selon laquelle « je ne suis pas dans mon corps comme un pilote en son navire », le corps est pour la longue tradition philosophique une réalité qui fait question. Corps parmi tous les corps du monde, qu'ils soient corps célestes ou corpuscules, le corps humain est-il un corps que l'on a ou un corps que l'on est ? Où commence et où s'arrête cette réalité que je dis être mon corps ?

Des questions épistémologiques concernant l'identité corporelle aux considérations éthiques (le soin de l'intégrité corporelle), des analyses esthétiques (le corps dans les arts dont la danse) aux enjeux anthropologiques (les techniques du corps et le corps comme institution), le propos de ce cours sera d'ouvrir la réflexion en réinscrivant le thème du corps dans la longue histoire des idées et des cultures.

#### Quelques lectures d'été :

Anzieu Didier, *Le moi-peau*, Dunod, 1985

Descartes René, *Les passions de l'âme et le Traité de l'homme* in *Œuvres philosophiques*, Classiques Garnier, 2010

Husserl Edmund, *Méditations cartésiennes*, trad. E. Levinas et G. Peiffer, Vrin, 2000

Marzano Michela (dir.), *Dictionnaire du corps*, PUF, 2007

Merleau-Ponty Maurice, *Phénoménologie de la perception*, Gallimard, 1945

Platon, *Phédon*, trad. M. Dixsaut, Garnier Flammarion, 2012

## **UE 1.2 Philosophie du droit et de la politique [22h]**

Évaluation session 1 : 40% de contrôle continu (une note minimum) et 60% de contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 6

Crédits ECTS : 4

Bloc de compétences 1 : Usages digitaux et numériques

### ***Le principe de mérite dans les théories américaines de la justice***

**Lyvann Vaté**

Au cours, au moins, des soixante dernières années, la notion de mérite a simultanément envahi le discours public et a concentré des critiques particulièrement vives, venues de champs disciplinaires distincts et d'écoles de pensée parfois diamétralement opposées (si l'on songe à l'égalitarisme libéral et aux libertarianismes). Le cours se propose d'examiner la notion de mérite à la lumière des principales études qui lui ont été consacrées dans les débats intenses portant sur les modalités jugées souhaitables de justice redistributive, et d'approfondir les implications de telles analyses dans le champ de la politique et du droit.

#### Bibliographie :

Daniel Markovits, *The Meritocracy Trap*, Penguin Press, 2019

John Rawls, *A Theory of Justice*, Oxford, OUP, 1971 ; trad. franç. *Théorie de la justice*, Paris, Seuil, 1987, rééd. Seuil, « Points essais », 1997.

John Rawls, *Justice as Fairness: A Restatement*. Cambridge, Massachusetts: Belknap Press, 2001 ; *La justice comme équité. Une reformulation de Théorie de la justice* (2001), trad. par Bertrand Guillaume, Paris, La Découverte, 2008.

Stephen J. McNamee, Robert K. Miller Jr, *The Meritocracy Myth*, Rowman and Litterfield, 2004

Yves Michaud, *Qu'est-ce que le mérite ?*, Bourin, 2009, rééd. Gallimard, « Folio », 2010.

Thomas Mulligan, *Justice and Meritocratic State*, Routledge, 2018.

Robert Nozick, *Anarchy, State and Utopia*, Basic Books, 1974 ; traduction française : *Anarchie, Etat et utopie*, Presses universitaires de France, 2016.

Chaïm Perelman, « De la justice », 1945, rééd. *Ethique et droit*, Éditions de l'université de Bruxelles, 1990.

Michael Sandel, *The Tyranny of Merit. What's Become to the Common Good*, Farrar, Straus and Giroux, 2020, trad. fr. *La Tyrannie du mérite. Qu'avons-nous fait du bien commun ?*, Albin Michel, 2021.

Thomas M. Scanlon, *Why Does Inequality Matter ?*, Oxford University Press, 2018 ; *Pourquoi s'opposer à l'inégalité*, trad. V. Mardellat, préf. Thomas Piketty, Agone, « Banc d'essais », 2022.

George Sher, *Desert*, Princeton University Press, 1989.

Michael Walzer, *Spheres of Justice. A Defense of Pluralism and Equality*, New York, Basic Books Inc., 1983, trad.fr. *Sphères de justice*, Paris, Seuil, 1997.

## UE 2.1 Philosophie moderne [22h]

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 6

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 5 : Mise en œuvre de méthodes et d'outils du champ disciplinaire

### ***Les anthropologies philosophiques de la modernité : contexte et actualité***

**Margaux Dubar**

Ce cours met à l'honneur l'attachement des modernes à produire une connaissance de l'homme, donc une anthropologie, non pas seulement du point de vue métaphysique ou théologique, mais également comme créature incarnée et sociale. Ou pour reprendre le langage de l'époque, « en philosophes », c'est-à-dire « à hauteur d'homme ». Nous tirerons un fil problématique : celui de la condition humaine, une catégorie empirique qui, pour se prêter à la mise en situation des hommes du commun dans la réalité de leur temps et les aléas de la vie, récuse l'essentialisme d'une « nature », mais ne renonce pas tout à fait à une destination. Ces multiples déterminations me semblent plus que pertinentes pour poser, avec le recul de l'histoire des idées, la question de nos conditions d'appartenance et d'existence qui occupent aujourd'hui la sphère intellectuelle, par exemple en matière d'écologie, de genre, d'inclusivité, etc. La séquence suit un parcours historique de Montaigne à Rousseau, mais procède aussi d'un fonctionnement à double détente : chaque séquence est centrée sur l'étude d'un auteur, abordé via une problématique anthropologique qui caractérise son œuvre, d'une part, et, d'autre part, ressaisi à travers des recherches proposant un dialogue contemporain ou une piste d'actualisation. Un livret sera mis à disposition des étudiant-e-s au début du semestre, leur permettant de préparer les lectures d'une séance sur l'autre.

#### Quelques références bibliographiques :

ANTOINE-MAHUT Delphine, BOULAD-AYOUB Josiane et TORERO-IBAD Alexandra (dir.), *Les Arts de lire des philosophes modernes*, Laval, Presses de l'Université Laval, Mercure du Nord, 2015.

CITTON Yves, *Lire, interpréter, actualiser. Pourquoi les études littéraires ?*, Paris, Amsterdam, 2017.

TOTO Francesco, SIMONETTA Laetitia, BOTTINI Georgio (dir.), *Entre nature et histoire. Mœurs et coutumes dans la philosophie moderne*, Paris, Classique Garnier, Constitution de la modernité, 2017.

## UE 2.2 Philosophie antique & médiévale [22h]

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 6

Crédits ECTS : 4

Bloc de compétences 4 : Identification d'un questionnement au sein d'un champ disciplinaire

### ***Le scepticisme antique de Pyrrhon à Sextus Empiricus***

**Jean-Marc Bryard**

Mouvement 1 : aux racines du scepticisme, généalogie de la naissance du mouvement sceptique.

En suivant les témoignages de Diogène Laërce et de Sextus Empiricus, on pointera ce qui, dans la tradition antérieure à Pyrrhon, est susceptible de nous éclairer quant à l'émergence de la pensée sceptique, c'est-à-dire certes la manifestation d'une défiance à l'égard des pensées dogmatiques mais tout aussi bien, en amont, les décisions philosophiques à l'égard des relations de la pensée à la réalité. On verra ce qui soutient et détermine la critique du caractère absolu des valeurs et les conséquences que l'on doit en tirer en termes de connaissance et de conduite de l'action. Face à ces axes majeurs pour la philosophie, il faudra également rendre compte de l'existence de différentes options à l'intérieur même du scepticisme, ce qui nous conduira au deuxième mouvement du cours.

Mouvement 2 : les grandes figures du scepticisme et les éléments fondamentaux de leur pensée : Pyrrhon, Enésidème, Agrippa, Sextus Empiricus.

On verra ici ce qui caractérise ce que l'on pourrait appeler le scepticisme des origines avec Pyrrhon et la manière dont il va se trouver infléchi et complété sur certaines orientations par les successeurs du fondateur ; mais il faudra aussi analyser la manière dont certains mouvements s'imprègnent du scepticisme tout en restant distinct de lui, à l'exemple des penseurs de la Nouvelle Académie, en particulier Arcésilas et Carnéade (nous nous arrêterons à cette occasion sur la question d'une lecture sceptique de Platon puisqu'elle est souvent retenue à ce moment-là, c'est-à-dire durant la période hellénistique).

Mouvement 3 : les axes majeurs de la pensée sceptique.

Nous serons amenés à examiner plus précisément comment le scepticisme constitue une contestation des théories de la connaissance telles qu'elles se développent dans les écoles dites « dogmatiques », spécifiquement l'épicurisme et le stoïcisme. Pourquoi et comment s'agit-il de critiquer les théories de la connaissance en présence et ce qui en fait la première marque, c'est-à-dire la question des critères de la vérité. Qu'en déduire des liens éventuels du scepticisme avec l'empirisme, quel type de connaissance s'agit-il alors d'élaborer dans la conception sceptique.

Au-delà des éléments qui concernent le domaine de la connaissance et compte tenu de la remise en question du caractère absolu des valeurs, quelles orientations pratiques le

scepticisme est-il susceptible de défendre et dans quelle mesure les critiques qui insistent sur les conséquences morales désastreuses de la doctrine de Pyrrhon sont-elles recevables.

Au terme de ce parcours, on examinera en conclusion comment certains arguments sceptiques ont pu être réutilisés voire récupérés par d'autres mouvements philosophiques mais aussi et plus particulièrement, par certains penseurs importants du christianisme primitif pour défendre la vérité et le mode de vie chrétiens contre les options de la philosophie « païenne ».

#### Éléments bibliographiques, indications de lecture

Les lectures suivantes peuvent constituer une bonne préparation :

- Diogène Laërce, *Vies et doctrines des philosophes illustres*, livre IX. Nous conseillons l'édition Le livre de Poche, coll. « La pochothèque », traduction française sous la direction de Marie-Odile Goulet-Cazé, 1999. La deuxième moitié du livre IX est consacrée aux sceptiques, l'introduction, la traduction et les notes sont de Jacques Brunschwig, nous conseillons vivement la lecture de cette introduction.
- Jean-Paul Dumont, *Les sceptiques grecs* (textes choisis et traduits par), PUF, 1<sup>ère</sup> éd., 1966. L'ouvrage va bien au-delà d'une anthologie de textes, il s'appuie sur des extraits pour présenter le scepticisme dans ses orientations (en particulier par un agencement intéressant des textes de Sextus Empiricus).
- Léon Robin, *Pyrrhon et le scepticisme grec*, PUF, « Les grands philosophes », 1944.

Concernant Sextus Empiricus, plusieurs éditions existent de ses œuvres (puisqu'elles nous sont parvenues dans un état satisfaisant) : *Hypotyposes pyrrhoniennes* ou *Esquisses pyrrhoniennes* et *Contre les Professeurs*. Il faudrait commencer, même si la lecture peut paraître parfois fastidieuse à ceux qui ne sont pas familiarisés à l'écriture de Sextus, par les *Esquisses pyrrhoniennes*. Nous conseillons ici vivement l'édition bilingue aux Editions du Seuil, coll. « Points. Essais » dont l'introduction, la traduction et les commentaires sont de Pierre Pellegrin qui nous offre ici un travail remarquablement éclairant dont nous ne pouvons que conseiller la lecture. Pour le traité *Contre les professeurs* (*Adversus mathematicos*), nous conseillons prioritairement la lecture des livres VII et VIII (regroupés sous le titre *Contre les logiciens*) consacrés aux questions de connaissance et qui permettent, pour ceux que cela intéresse, d'entrer dans la technicité des débats. Le texte est publié dans les éditions Les Belles Lettres, coll. « La roue à livres », introduction, traduction, commentaires par René Lefebvre, 2019.

Enfin, on consultera avec profit A. A. Long et D. Sedley, *Les philosophes hellénistiques* (traduction française de Jacques Brunschwig et Pierre Pellegrin, éd. GF Flammarion, vol. 1, 2001).

On peut consulter également quelques autres sources solides et utiles comme *l'Histoire de la philosophie* d'Emile Bréhier (livre second, chap. IV en particulier) ou le *Dictionnaire des philosophes antiques*, outil très précieux, articles Pyrrhon, Enésidème, Agrippa, Sextus Empiricus (sous la direction de Richard Goulet, CNRS Editions ; les volumes sont accessibles en accès libre à la BU).

Nous donnerons, dès les premières séances du cours, d'autres indications bibliographiques supplémentaires.

### **UE 3.1 Méthodologie de l'explication de texte [12h]**

Évaluation session 1 : Contrôle continu

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 3

Crédits ECTS : 2

Bloc de compétences 5 : Mise en œuvre de méthodes et d'outils du champ disciplinaire

**Jean-Marc Bryard**

Ce cours de méthodologie de l'explication de texte sera articulé au cours sur le scepticisme antique de Pyrrhon à Sextus Empiricus.

### **UE 3.2 Méthodologie de la dissertation [12h]**

Évaluation session 1 : Contrôle continu

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 3

Crédits ECTS : 2

Bloc de compétences 3 : Analyse d'un questionnement en mobilisant des concepts disciplinaires

**Jean-Philippe Pierron**

Ce cours de méthodologie de la dissertation sera articulé au cours de philosophie générale.

### **UE 3.3 Langue (anglais, allemand ou espagnol) [12h]**

Évaluation session 1 : *Selon langue choisie*

Évaluation session 2 : *Selon langue choisie*

Coefficient : 2

Crédits ECTS : 2

Bloc de compétences 2 : Expression et communication écrites et orales

### **UE 4.1 Philosophie du vivant [22h]**

Évaluation session 1 : 40% de contrôle continu (une note minimum) et 60% de contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 5

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 7 : Positionnement vis-à-vis d'un champ professionnel

***La nature***

**Louis Regad**

Même s'il nous semble familier, le terme de nature s'avère fortement polysémique. Elle peut désigner à la fois l'ensemble des réalités que nous trouvons devant nous, l'objet des sciences de la nature, ou encore l'essence d'un être. Le point commun entre toutes ces déterminations possibles de la nature semble être le suivant : la nature est un ordre indépendant de l'Homme, auquel il serait soumis, cette idée se retrouvant dans la distinction

classique entre la nature et la culture. L'ordre naturel s'opposerait alors à l'ordre artificiel de l'Homme. Le premier problème qui se pose est alors celui de la relation entre l'Homme et la nature. Est-il soumis à la nature ou est-il au contraire l'être naturel qui peut s'y opposer pour établir un ordre différent ? L'Homme doit-il suivre la nature ou chercher à s'en séparer ? La solidité même de cette dichotomie peut et doit être questionnée. La nature est bien souvent utilisée (à des fins morales, politiques par exemple), pour consolider une situation purement sociale. Aussi, où placer la limite ? La nature s'impose-t-elle à l'Homme ou ce dernier participe-t-il à sa constitution ? La science découvre-t-elle les lois de la nature ou se donne-t-elle son propre objet d'étude ? Autrement dit, nous pouvons nous demander si la nature est bien une réalité ou un concept. Cela signifierait qu'il n'existe pas une nature mais plusieurs, cette dernière variant en fonction des époques et des cultures.

Dans son rapport à la nature l'Homme a cherché à en repousser les limites, la contrôler, lui imposer son ordre, notamment grâce à la technique. Cependant, les dernières décennies nous poussent à devoir prendre conscience de certaines limites de l'action humaine sur la nature. Toutes les limites naturelles ne semblent pas pouvoir et devoir être transgressées. Le rapport conflictuel que l'Homme entretient aujourd'hui avec la nature, allant jusqu'à menacer son existence, nous pousse à questionner les relations que nous avons avec cette dernière, et les liens que nous devons entretenir.

#### Bibliographie indicative :

Aristote, *Physique*, livre II, GF, 2021

Aristote, *Métaphysique*, Livre Delta, GF, 2025

Koyré, *Du monde clos à l'univers infini*, Gallimard, 1988

Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, GF, 2025

Philippe Descola, *Par-delà nature et culture*, Folio, 2025

Kant, *Critique de la raison pure*, « Analytique transcendantale », livre I, chapitre II, GF, 1987

## **UE 4.2 Esthétique [22h]**

Évaluation session 1 : 40% de contrôle continu (une note minimum) et 60% de contrôle terminal (écrit ou oral)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 5

Crédits ECTS : 3

Bloc de compétences 8 : Action en responsabilité au sein d'une organisation professionnelle

***Titre (à venir)***

**Inès Drège**

## **UE 5 Ouverture (voir livret des UE d'ouverture et département de sociologie)**

Évaluation : *selon UE choisie*

Coefficient : 4

Crédits ECTS : 2

## **UE 6 (optionnelle) : UE de préprofessionnalisation, UE Engagement ou autres UE Transversales**

Pour avoir plus de renseignement sur l'UE de préprofessionnalisation (en vue de la préparation aux concours de l'enseignement, CRPE ou CAPES), contacter la scolarité.

Voir le descriptif de l'UE Engagement et des autres UE Transversales sur <https://ub-link.u-bourgogne.fr>